

E. SPIEGEL. — *Gewaltverzicht. Grundlagen einer biblischen Friedenstheologie.* Kassel, Verlag Weber, Zucht & Co, 1987, 21 × 15, 279 p., 24,80 DM.

Cette étude de théologie biblique forme la première des trois parties d'une thèse récente de l'Université de Fribourg-en-Br. La maison qui l'édite est spécialisée dans les publications relatives aux problèmes actuels de société. L'ouvrage, très méthodiquement élaboré et ordonné, se distingue par le souci de rassembler en une synthèse toutes les données scripturaires propres à éclairer le message chrétien de la non-violence; ainsi il prend en considération, avec les leçons qui l'énoncent directement, maints témoignages qui à première vue lui sembleraient étrangers, voire opposés. Pour l'interprétation des textes, il interroge les spécialistes de l'exégèse, confronte et discute leurs opinions. L'originalité du travail se trahit aussi dans son plan (ici simplifié à l'extrême). Après le rappel détaillé des attitudes, démarches et paroles par où Jésus manifeste son refus de la violence, l'A. scrute les racines «théologiques» de cette position: la figure du Dieu d'Israël à imiter dans les divers aspects de sa bonté, la confiance totale et exclusive qu'il réclame; la non-violence (qui n'est pas inertie) apparaît en même temps comme exigence de l'amour universel des frères en humanité. Enfin, quant aux objectifs qui motivent l'option de Jésus, il s'agit de la seule «stratégie» qui désarme réellement le violent et fasse échapper à la spirale de la violence; elle accorde le sujet aux caractères du Royaume: celui-ci est essentiellement pacifique; il excède tout projet et tout effort humains, mais réclame un engagement total d'espérance.

L'A. n'esquive pas les difficultés que rencontre sa thèse, p.ex. le fait de la souffrance, les rigueurs attribuées à Yahvé par la Bible, le geste de Jésus chassant les marchands du Temple. Il propose des mises au point touchant l'opposition souvent établie entre les deux Testaments ou l'obligation attachée aux consignes du Sermon sur la montagne. Il attire l'attention sur des questions moins familières, comme la portée des prophéties annonçant une société sans structure humaine d'autorité.

Le texte est accompagné de près de 1400 notes, qui fournissent des références bibliographiques et des compléments de discussion. Une copieuse bibliographie et un index scripturaire clôturent l'ouvrage, qui serait deux fois plus volumineux s'il utilisait une typographie comparable à celle de la *NRT*. Il offre un dossier des plus utiles aux recherches et débats des moralistes. — L. Volpe.